

## RÉCEPTION

DE

LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES

PAR

La Société Historique de Compiègne

*(20-23 Août 1899)*

---

Cinquante-deux membres de la Société d'archéologie de Bruxelles, sont venus à Compiègne le jeudi 20 août, pour visiter les principales curiosités historiques de notre ville et de sa banlieue. Cette caravane scientifique était présidée par M. Van der Linden, avocat, membre de la Chambre des représentants. Elle comprenait : MM. Hankar, architecte ; Le Roy, avocat ; le major Combaz professeur à l'Académie royale des Beaux-arts ; J. Poils ; Belleruche ; Van Bellingen, ingénieur ; le docteur Barrella ; Peyralbe père et fils ; H. de Backer, ingénieur ; Crispin ; Van Tichelen, avocat ; Boucneau ; Crespin, artiste peintre ; Daimerles ; A. Daimerles fils, chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles ; Puttaert, artiste peintre ; Ranschyn ; de Lara ; Mackintosh, avocat ; Van den Eynde ; de Samblanc ; Hallez, géomètre ; Neve, architecte ; A. Delacre ; le docteur Maroy ; Van Havermaet ; Hubert, ingénieur-architecte honoraire de la ville de Mons ; Lacroix ; G. Combaz ; Schildnecht ; R. Janssens, artiste peintre ;

---

Mmes Cadot-Peltzer, Nothomb-Barella, Boucneau; Segers; Daimerles; Van Havermael, A. Daimerles, P. G. Combaz; Mlles H. et L. Rouvier, Ranschyn. A leur arrivée à Compiègne, les touristes ont été reçus sur le quai de la gare au nom de la Société historique, par M. le Président Sorel, M. le comte de Marsy et M. Raymond Chevallier. Ils ont ensuite gagné les appartements qui leur avaient été retenus dans différents hôtels de la ville.

Le lendemain matin vendredi, à 9 heures, l'excursion a commencé par une visite à l'Hôtel de Ville. Les savants belges ont été reçus par M. Chovet, sénateur-maire, MM. Daras, Béranger, Mennequier, Chouquet et Henry Lefebvre, conseillers municipaux, et par une délégation de la Société historique, composée de MM. le chanoine Vattier, le comte de Marsy, le président Sorel, l'abbé Morel, Boudousquié, Colin, Plessier, de Trémisot, Cauchemé, le docteur Chevallier, Daussy et Fleuret.

M. Chovet a souhaité la bienvenue aux touristes dans les termes suivants :

« Messieurs, c'est avec le plus grand empressement, croyez-le bien, que j'ai accepté l'invitation à moi faite par M. Alexandre Sorel, le très distingué président de la Société historique de Compiègne, de vous souhaiter la bienvenue. Je ne puis être que très honoré de la bonne fortune qui m'est donnée de vous adresser, à cette heure, le cordial salut des habitants de notre ville, d'abord parce que je sais combien vous avez été courtois en Belgique pour les Sociétés françaises qui vous ont rendu visite,

puis parce que vous êtes les dignes représentants d'un peuple ami ; enfin parce que vous êtes des savants, c'est-à-dire les pionniers intelligents et les apôtres convaincus de la paix universelle à laquelle devraient aspirer tous les peuples civilisés.

Soyez-donc les bienvenus dans cette vieille cité française, où vous allez trouver des souvenirs du berceau de votre monarchie nationale. En effet, ce n'est point à vous que j'apprendrai qu'en 1832, la Belgique, heureuse et fière de renouer avec la France les liens d'une ancienne fraternité, avait choisi pour roi le duc de Nemours, second fils de notre excellent roi Louis-Philippe I<sup>er</sup>. La sage politique du roi des Français lui fit refuser cette couronne pour son fils, mais il la vit avec plaisir sur le front de sa fille aînée, la princesse Louise, dont le mariage avec votre ancien roi Léopold I<sup>er</sup> eut lieu à Compiègne dans le mois d'août 1832. De sorte que si votre gracieux souverain Léopold II n'a pas eu le loisir de naître Compiègnois, il n'est pas téméraire d'affirmer que c'est à Compiègne que, pour la première fois, ses augustes parents ont dû gentiment penser à lui... Tout à l'heure, vous allez visiter la chapelle où à neuf heures du soir, fut célébré, par l'évêque de Meaux, le mariage catholique ; puis le salon où la cérémonie du mariage fut célébrée suivant le rite de la religion réformée que professait le roi Léopold I<sup>er</sup>. Les témoins étaient pour Léopold : M. d'Arschot et M. de Mérodé ; et pour la princesse Louise : le marquis de Barbé-Marbois, le comte Portalis, le duc de Bassano, le duc de Choiseul, pairs de France, et

---

MM. Bérenger, Dupin, Delessert et Gérard, députés. Deux jours après, le bruit des fêtes et des pompes nuptiales avaient cessé ; les rois et les reines avaient rejoint Paris ou Bruxelles, et le château de Compiègne était rentré dans le silence et dans la solitude.

Depuis cette année 1832, comme le temps et les événements ont marché vite ! et quelle ample moisson ils ont fauchée pour vous, esprits fins et délicats qui aimez à vous complaire dans les choses d'un passé qui, pour vous comme pour nous, n'a pas été sans gloire. Allez donc, Messieurs, à travers les salles, aujourd'hui silencieuses, du château de Compiègne évoquer le souvenir du mariage de celui qui fut le premier roi des Belges, et puissiez-vous n'emporter de votre trop courte apparition parmi nous que la plus douce en même temps que la plus durable impression.

Encore une fois, au nom de la ville de Compiègne, je vous salue, je lève cette coupe en votre honneur, en vous souhaitant à tous un bon retour dans votre pays ! »

M. Van der Linden, au nom de ses collègues, a exprimé sa reconnaissance à la municipalité de Compiègne, en même temps qu'à la Société historique, pour cette réception si sympathique. Il a remercié M. Chovet d'avoir rappelé finement le souvenir de la famille royale de Belgique et, en terminant, s'est déclaré enchanté d'avoir choisi Compiègne pour but d'excursion.

M. l'abbé Valtier, vice-président de la Société historique, a prononcé ensuite cette allocution, très applaudie comme les précédentes :

---

« Messieurs, je suis heureux, mais quelque peu confus de l'honneur qui me revient, d'avoir à souhaiter la bienvenue dans la vieille cité de Compiègne, à la Société d'archéologie de Bruxelles, à son distingué président et aux savants éminents qui la composent. L'absence de M. le baron de Bonnault, notre président, membre correspondant de votre grande Société, vous prive des souhaits de bienvenue qu'il vous aurait adressés avec son amabilité bien connue et tout l'esprit qu'il sait semer à propos dans ses paroles et ses écrits. Veuillez croire, Messieurs, que l'accueil n'en sera pas moins cordial de notre part, d'autant plus que vous retrouvez ici une autre figure qui vous est connue, qui souvent a été prendre part à vos fêtes archéologiques, M. le comte de Marsy, directeur de la Société française d'archéologie, notre zélé et érudit secrétaire, et M. le président Sorel que vous avez aussi rencontré dans vos Congrès archéologiques.

Nous sommes fiers, Messieurs, de voir que notre département attire votre attention, car c'est après avoir visité Beauvais avec son admirable cathédrale, son église Saint-Etienne, sa Basse-Œuvre, son Palais épiscopal transformé en Palais de justice, ses vieilles maisons, Senlis si riche en monuments de toutes les époques, Chantilly dont je n'ai pas besoin de rappeler les splendeurs encore présentes à vos mémoires, que vous portez cette année vos pas vers Compiègne. Ici aussi vous trouverez des monuments dignes de votre attention, et après ce bel Hôtel-de-Ville, dont M. le

Sénateur-Maire de Compiègne veut bien nous faire lui-même les honneurs, après le Château où vous pourrez évoquer le souvenir de tant de souverains français et même étrangers, qui y firent leur séjour, ses belles églises, les restes trop restreints hélas ! de la royale abbaye de Saint-Corneille. sont, à juste titre, l'objet de l'étude des archéologues. Et puis Pierrefonds, le vieux château féodal si merveilleusement restauré par Viollet-le-Duc, vous attend, et dans son voisinage, si le temps vous le permet, Champlieu et Morienvall.

Il y a bien des années déjà, c'était en 1864, j'ai expérimenté personnellement combien est aimable, prévenante, généreuse, l'hospitalité belge, et je n'ai pas encore oublié l'accueil tout fraternel qui attendait à Malines tous les étrangers venus à son Congrès. J'y ai entendu avec bonheur vos éminents orateurs, aux ardentes convictions. Je crois entendre les frénétiques applaudissements qui accueillèrent leurs éloquents discours, et je suis heureux de pouvoir rendre aujourd'hui dans la limite du possible, tous les témoignages de fraternelle sympathie que j'ai reçus à cette époque.

Messieurs, je le répète, soyez les bienvenus dans la ville de Compiègne. »

Les touristes se sont ensuite rendus au Palais qu'ils ont visité sous la conduite de MM. Fabre, conservateur, et Cauchemé, inspecteur.

A dix heures et demie, trois chars à bancs emmenaient les voyageurs à Pierrefonds. Le déjeuner a eu lieu à l'hôtel des Etrangers. Le retour s'est effectué par Morienvall. Le

---

soir, à Compiègne, un dîner avait lieu à l'hôtel de la Cloche, auquel avaient été conviés MM. Chovet, Sorel et de Marsy et où de nombreux toast ont été portés. Samedi, les excursionnistes ont été visiter Soissons. Après une visite au musée Vivenel, dirigée par M. Blu, conservateur et M. de Marsy, dimanche matin, les membres de la Société d'archéologie de Bruxelles sont repartis à 10 heures 28, se dirigeant sur Coucy-le-Château et de là en Belgique.

---